presses imbibées d'eau boriquée ou la pommade à l'oxyde de zinc.

Appliquer, ensuite, pendant la nuit, l'emplâtre de savon noir, fait en étendant sur un morceau de flanelle du savon noir dissous dans l'alcool.

Dans le jour, mettre la pommade :

Acide salicylique.	0,50 centigr.
Résorcine	1 gram.
Oxyde de zinc	2 —
Vaseline.	20 —

Continuer l'application de l'emplâtre de savon noir jusqu'à irritation vive des parties. Suspendre alors et calmer par les moyens précédemment indiqués.

Puis recommencer, et ainsi de suite.

7. Si les lésions lupiques sont torpides et qu'il n'y ait pas de contre-indication du côté des viscères, aller faire, l'été, une saison à La Bourboule, Uriage, Challes, Salies, Balaruc.

Tuberculose pulmonaire

Définition. — Maladie spéciale déterminée par le bacille de Koch.

Eléments étiologiques. — Hérédité (du bacille ou du terrain bactéricole). Contagion (immédiate ou médiate). — Lymphatisme, surmenage, excès... Misère physiologique. — Infections provocatrices (grippe, rougeole...).

Signes cliniques. — Anorexie, amaigrissement, chlorose ; toux sèche fréquente ; rhumes faciles ; adénites...— Bronchite fébrile du sommet : submatité, expiration prolongée, exagération des vibrations thoraciques (au toucher et à l'auscultation) ; craquements secs. — Pleurésie sèche (ou avec épanchement). — Hémoptysies. — Craquements humides, crachats purulents épais contenant des bacilles, douleurs erratiques. — Fièvre, sueurs, diarrhée. — Râles caverneux, souffle, pectoriloquie. — Phtisie (consomption).

I. — Tuberculose pulmonaire chronique en pleine évolution, sans fièvre ni hémoptysies, avec un bon tube digestif.

1. Manger le plus et le mieux possible, en variant l'alimentation.

Prendre, tous les jours, 200 à 300 gram. de viande crue, en boulettes (mouton ou cheval) ou la macération de viande crue préparée de la manière suivante :

On met 500 gram. à 1 kilogr. de viande crue hachée dans son cinquième (en poids) d'eau froide (bouillie ou filtrée) : 100 à 200 gram. ; on fait macérer deux heures ; on enveloppe dans un linge résistant et on presse ou bien on jette le tout sur un tamis fin, reposant sur une capsule ou terrine qui reçoit le liquide.

Prendre, en nature, additionné d'un peu de sel, demi-heure avant le déjeuner.

2. Vivre au plein air, à l'abri des variations brusques de température, du vent et des températures extrêmes. Pour cela, habiter en hiver les climats chauds du littoral méditerranéen (Cannes, Hyères, Menton, Grasse) ou Amélie, et, en été, les climats frais d'altitude dans les Pyrénées, les Alpes ou l'Auvergne ; ou passer toute l'année dans un sanatorium spécial, comme celui du Canigou.

S'il y a moins de 37°5 (sous l'aisselle), matin et soir, marcher et faire de l'exercice, mais sans arriver jusqu'à la fatigue. Le reste du temps, et constamment s'il y a 37°5 ou plus, vivre au plein air, sur la chaise longue.

3. Pas de travaux intellectuels fatigants, ni de préoccupations d'affaires.

Distractions sans veillées tardives. Pas de jeu, de cercles, de cafés.

Aucun excès.

Ni tabac ni alcool.

Ne jamais cracher par terre ni dans son mouchoir ; se servir de crachoirs à couvercles, qui seront vidés dans les lieux et lavés avec une solution de sublimé à 1/2000. (Voir : *Antisepsie* et *Désinfection*).

[Ce régime et cette hygiène seront mieux obtenus et, dans certains cas même, seront exclusivement obtenus dans un sanatorium spécial, comme ceux du Vernet, de Leysin, etc., où la direction médicale est constante et absolue].

4. En hiver, prendre la plus grande quantité possible (2 à 4 verres à liqueur par jour) de

Huile de foie de morue..... 1 litre.
Créosote pure ..... 25 gram.

ou, deux fois par jour (à 4 h. et à 10 h. soir), dans une tasse d'infusion de feuilles d'oranger, une cuillerée à café de créosotal (carbonate de créosote) ou de phosphotal (phosphite de créosote) au 1/5 (dilution ou émulsion), ou dix à vingt capsules par jour, contenant chacune :

Créosotal..... 0,50 centigr.

et, au repas, de l'huile de foie de morue pure.

En été, prendre, matin et soir, en lavement, un demi-verre d'eau chaude, dans lequel on aura émulsionné, avec un demi-jaune d'œuf, une cuillerée de

Huile d'olives..... 300 cent. cubes.
Créosote pure..... ..... 30 gram.

ou quarante à cinquante gouttes de créosote dans un demi-litre ou dans un quart de litre de lait ; ou une cuillerée à café de phosphotal au 1/5 dans un quart de litre de lait.

S'il y a de la diarrhée, ajouter six à huit gouttes de laudanum au lavement.

5. Alterner, dix jours par dix jours, le phosphate de chaux (0,50 centigr. de phosphate neutre en poudre à chaque repas), ou une cuillerée à chaque repas de

Biphosphate de chaux..... 10 gram.
Eau bouillie..... 300 cent. cubes.

ou un cachet (à chaque repas) de glycérophosphate (note de la p. 16) et les injections de cacodylate de soude : 0,05 centigr. par jour dans 1 cent. cube d'eau bouillie.

6. Appliquer, tous les huit ou dix jours, des pointes

de feu superficielles sur les régions thoraciques malades.

7. Aller, tous les étés, faire une saison de vingt à vingt-cinq jours aux Eaux-Bonnes.

II. — Même maladie avec localisations laryngées

1, 2, 3 et 4. Comme I.

5. Remplacer les Eaux-Bonnes par Cauterets.

6. Pulvérisations dans la gorge avec :

Benzoate de soude	8 gram.
Acide borique	4 —
Glycérine	50 —
Eau distillée	Q. S. pour un demi-litre.

Employer chaque fois deux cuillerées à bouche de cette solution un peu chaude ; deux à trois pulvérisations par jour.

Autre liquide de pulvérisation :

Chlorhydrate de cocaïne	0,60 centigr.
Acide phénique	0,80 —
Eau de laurier-cerise }	āā 50 gram.
Glycérine }	
Eau distillée	Q. S. pour un demi-litre.

7. Badigeonner les cordes vocales avec :

Chlorure de zinc	1 gram.
Glycérine	30 —

ou :

Nitrate d'argent	1 gram.
Eau distillée	30 —

avec le pinceau ou le porte-ouate.

8. Frictionner sur les ulcérations, en se servant d'un pinceau de ouate, et après cocaïnisation, avec :

Acide lactique	50 à 80 pour 100.

9. Injections intratrachéales (seringne laryngienne) avec 1 à 2 cent. cubes (chaque fois) de

Menthol	1 à 2 gram.
Huile d'amandes douces	30 gram.

10. Insuffler, deux fois par jour, demi-heure avant les repas, à l'aide du lance-poudre laryngien, 0,05 centigr. de

Poudre de chlor. de morphine. }	āā 2 gram.
— de sucre de lait }	
— de gomme arabique	1 —

ou, gros comme un pois, d'orthoforme, une fois par jour, au niveau du larynx.

11. Si l'alimentation devient impossible ou très difficile, donner des lavements alimentaires avec des œufs dans du lait avec du rhum, ou de la peptone dans du bouillon.

III. — Même maladie avec un certain degré d'éréthisme circulatoire

1, 2, 3 et 4. Comme I.

5. Aller, tous les étés, faire une saison à Allevard, ou en hiver à Amélie.

IV. — Même maladie avec hémoptysies antérieures (sans hémoptysie actuelle)

1, 2, 3 et 4. Comme I.

5. Aller, en été, faire une saison très surveillée au Mont-Dore ou au Vernet.

V. — Même maladie avec poussées bronchopneumoniques fréquentes et récentes ou avec hémoptysies fréquentes et récentes.

Tout comme pour I ; mais supprimer complètement la saison d'eaux minérales.

VI. — Tuberculose pulmonaire chronique tout à fait au début, avec antécédents fortement lymphatiques, adénopathies multiples (cervicales, trachéobronchiques, etc.).

1. Mêmes règles que pour I, en choisissant le séjour aux bords mêmes de la mer pour le climat d'hiver.
2. Comme pour I.
3. Donner, le matin et le soir à quatre heures, dans un bol de lait, une cuillerée de

Eau bouillie.....	300 cent. cubes.
Iodure de sodium.....	10 gram.
Bromure de sodium	20 —
Chlorure de sodium	40 —

4. Comme pour I, ou appliquer un cautère sur la région sous-claviculaire malade.
5. En été, saison à Uriage ou à La Bourboule.

VII. — Tuberculose pulmonaire chronique avec un tube digestif moins parfait et quelques tendances à la diarrhée.

1. Comme pour I. Seulement choisir un peu plus les aliments : éviter les crudités, le gibier ; faire les repas

à des heures très régulières ; boire de l'eau de Bussang en mangeant.

2. Alterner, dix jours par dix jours, les deux moyens suivants *a* et *b* :

a. — Prendre, matin et soir, en lavement, un quart de litre de lait, additionné d'une cuillerée à café de phosphotal et de six gouttes de laudanum ;

b. — Injecter, tous les jours, 0,05 centigr. de cacodylate de soude dans 1 cent. cube d'eau bouillie.

3. En hiver, on pourra essayer l'huile de foie de morue sans créosote ou mieux le mélange suivant :

Huile de foie de morue..... }	āā 450 cent. cubes
Eau seconde de chaux ..... }	
Eau de laurier-cerise.....	100 —

ou celui-ci :

Huile de foie de morue ..... }	āā 400 cent. cubes
Eau seconde de chaux ..... }	
Kirsch	200 —

ou l'émulsion d'huile de foie de morue formulée dans la note de la page 2, mais suspendre immédiatement dès les premiers signes d'intolérance gastrique ou intestinale.

4. Si l'huile de foie de morue n'est pas supportée, donner 1 gram. à 1 gr. 50 de tanin par jour, par pilules de 0,25 centigr.
5. Pointes de feu tous les huit ou dix jours.
6. Saison, en été, à Cauterets (Mauhourat) ou à Royat.

VIII. — Diarrhée chronique dans la tuberculose pulmonaire

1. Réduire l'alimentation à des viandes rôties et des œufs à la coque.

2. Si les lavements à l'huile créosotée laudanisée ou au lait additionné de phosphotal sont supportés, les donner (comme 2 de I); sinon, donner des lavements simplement laudanisés: six à huit gouttes de laudanum de Sydenham dans un quart de lavement amidonné, et alors donner en injections hypodermiques le mélange suivant:

Huile d'olives stérilisée.....	Demi-litre.
Créosote pure.....	50 cent. cubes.

Faire tous les jours une injection hypodermique avec l'appareil de Gimbert : 1 à 10 et 15 cent. cubes.

Alterner, dix jours par dix jours, avec les injections hypodermiques quotidiennes de 0,05 centigr. de cacodylate de soude dans 1 cent. cube d'eau bouillie.

2 *bis*. On peut remplacer 2 par:

Cacodylate de gaïacol.....	1 gram.
Huile neutre stérilisée.....	100 cent. cubes.

injecter 10 cent. cubes par jour, dix jours sur vingt.

3. Donner, toutes les deux heures, une cuillerée de

Acide lactique.....	5 gram.
Eau.....	200 cent. cubes.
Sirop de coings.....	100 —

4. Comme pour I.

IX. — Tuberculose pulmonaire chronique avec anorexie et dyspepsie complètes

1. Administrer les lavements de créosote ou de phosphotal (2 de I), s'ils sont conservés, ou les injections hypodermiques d'huile créosotée (2 de VIII), si les lavements ne sont pas supportés, et les alterner, dix jours par dix jours, avec les injections de cacodylate formulées ci-dessus.

2. Comme régime, donner toutes les trois heures, jour et nuit sauf sommeil, deux œufs à la coque, 20 à 30 gram. de viande crue en boulettes ou en purée et un bol de lait (la viande crue en purée peut être mise dans des cachets).

3. Essayer les divers médicaments orexiques indiqués au mot *Anorexie*.

4. S'il y a des vomissements, donner, après chaque repas, deux à six gouttes de

Teinture d'iode.....	ãã 5 gram.
Chloroforme.....	

ou trois à quatre cuillerées (espacées) de

Menthol.....	0,20 centigr.
Julep.....	150 cent. cubes.

5. Si cette alimentation n'est pas supportée ou n'est supportée qu'à dose insuffisante, gaver avec la sonde.

Trois fois par jour, après avoir badigeonné la gorge avec une solution de cocaïne à 3 pour 100, introduire le tube dans la moitié supérieure de l'œsophage et, par là, faire pénétrer chaque fois 40 à 100 gram. de poudre de viande délayée avec trois cuillerées de sirop de punch dans un bol de lait (de manière à ce que le mélange soit très liquide).

6. Mêmes règles que pour I pour la vie au plein air (exclusivement sur la chaise longue).

7. Ni pointes de feu ni saisons minérales.

X. — Même maladie avec toux fréquente et pénible

Même traitement que pour I ; et en plus

Sirop de Tolu..... 300 cent. cubes.
Eau dist. de laurier-cerise..... 100 gram.
Teinture d'aconit..... Cent gouttes.

trois à cinq cuillerées par jour ;

Ou :

Terpine..... 0,20 centigr.
Codéine..... 0,01 —

Pour une pilule. — N° 60.

quatre à cinq par jour ;

Ou :

Héroïne..... 0,005 milligr.

Pour une pilule. — N° 10.

une matin et soir ;

Ou cinq à dix gouttes de bromoforme dans du lait ;

Ou :

Gaïacol..... 10 gram.

cinq gouttes (à deux ou trois reprises tous les jours) dans du lait ou une infusion aromatique ;

Ou badigeonner le pharynx avec :

Chlorhydrate de cocaïne..... 0,25 centigr.
Glycérine neutre..... 10 gram.

ou avec :

Bromure de potassium..... 20 gram.
Eau distillée..... 30 —

XI. — Poussées subaiguës fébriles dans la tuberculose pulmonaire chronique

1. Supprimer complètement les promenades, la marche, les fatigues, mais pas la vie extérieure : longues heures au plein air, sur la chaise longue.

2. Repas comme 2 de IX.

3. Prendre, toutes les trois heures, à égale distance des petits repas, une cuillerée de

Ipéca..... 2 gram.

Faire infuser dans :

Eau..... 100 cent. cubes.

Réduire à 90 ; passer et ajouter :

Sirop de polygala..... 30 cent. cubes.

4. Appliquer, les premiers jours, des sinapismes ou des cataplasmes sinapisés sur les membres inférieurs et des ventouses sèches sur la poitrine.

Plus tard, appliquer des vésicatoires sur les régions malades.

5. Si la fièvre persiste, faire des applications de gaïacol sous les clavicules ; commencer par quelques gouttes et aller jusqu'à la demi-cuillerée à café s'il y a tolérance et s'il n'y a aucune tendance au collapsus.

XII. — Période hectique de la tuberculose pulmonaire chronique ; sueurs

1. Toutes les trois heures, viande crue en boulettes ou en purée et, immédiatement après, une cuillerée de

Rhum..... 30 gram.
Julep simple..... Q. S. pour 120 cent. cubes.

2. Deux fois par jour, prendre, dans un bol de lait, une cuillerée à café de teinture de kola composée (note de la p. 15);

Et, quatre fois par jour, un des cachets suivants :

Aspirine..... 0,50 centigr.

Pour un cachet. — N° 20.

3. S'il y a des sueurs nocturnes, une ou deux pilules d'un demi-milligramme de sulfate neutre d'atropine;

Ou un cachet de 0,05 à 0,10 centigr. de chloralose;

Ou trente à cinquante gouttes de teinture de sauge, dans du sirop ou un julep, une heure avant le sommeil ou dans la journée;

Ou une à quatre pilules contenant chacune :

Acétate de plomb cristallisé... 0,05 centigr.

Extrait de gentiane..... ... Q. S.

ou 0,025 milligr. à 0,03 centigr. de tellurate de soude (en pilules).

4. S'il y a lieu, ajouter :

a. — Des inhalations d'oxygène: 10 litres par vingt-quatre heures, par séances courtes, en pressant le ballon et en poussant le gaz plutôt qu'en faisant respirer le malade;

b. — Des injections hypodermiques de caféine: matin et soir, 0,25 à 0,50 centigr. ;

Ou 1 centimètre cube.

Camphre..... 25 gram.

Huile d'olives pure stérilisée. Q. S. pour 100 cent. cubes.

c. — Des injections de morphine: 0,01 centigr., matin et soir.

XIII. — Hémoptysies dans la tuberculose pulmonaire

1. Supprimer toute la médication ordinaire, condamner le malade au repos et au silence absolus ; ne lui permettre de correspondre qu'avec l'ardoise ; aérer largement la chambre sans courant d'air ; ne pas laisser lever le malade de son lit.

2. Lait glacé comme unique alimentation: quelques cuillerées toutes les heures ou mieux une tasse toutes les deux heures.

3. Trois ou quatre fois par jour, promener des sinapismes aux extrémités inférieures; envelopper les pieds et les jambes avec de la ouate et du taffetas ciré.

4. Faire, matin et soir, une injection hypodermique d'ergotine: 1 cent. cube d'ergotine Yvon chaque fois.

5. Administrer dans chaque tasse de lait un paquet de 0,10 centigr. de calomel jusqu'à effet purgatif.

6. Ne pas mettre de vésicatoire sur le thorax.

7. Si tout cela ne suffit pas, donner 2 à 4 gram. de chlorure de calcium dans une potion avec 40 gram. de sirop d'opium, et faire, matin et soir, une injection de 10 à 20 cent. cubes de sérum (à 7 p. 1000) additionné de 1 ou 2 p. 100 de gélatine.

XIV. — Embarras gastrique dans le cours de la tuberculose pulmonaire chronique

Interrompre toute médication pendant quelques jours.

Administrer 1 gr. 20 d'ipéca en trois paquets (de 5 en 5 minutes).

Donner ensuite, après chaque petit repas, 1 gram. de bicarbonate de soude et une cuillerée de vin de gentiane.

XV. — Fièvre prébacillaire et fièvre infectieuse initiale de la tuberculose pulmonaire, sans signes physiques bien nets au thorax.

1. Donner, toutes les trois heures régulièrement, jour et nuit, 0,25 à 0,50 centigr. d'antipyrine, en cachet (avec autant de bicarbonate de soude) ou dans un verre à Madère d'eau de Vichy ;

Ou bien :

Thymol..... 0,25 centigr.
Pour un cachet. — N° 20.

quatre par jour ;

Ou :

Aspirine..... 0,25 centigr.
Pour un cachet. — N° 20.

quatre par jour.

2. Vie extérieure, au plein air, sans marcher du tout.

3. Alimenter malgré la fièvre : lait, viande crue, jus de viande, bouillon américain, poudre de viande, vin.

XVI. — Tuberculose aiguë généralisée : granulie

1. Séjour au lit, dans une chambre largement et constamment aérée.

2. Toutes les deux heures, un bol de lait avec de la purée de viande ou un œuf à la coque.

3. Ventouses sur la poitrine ; jambes enveloppées jusqu'au genou dans de la ouate et du taffetas ciré.

4. Toutes les deux heures (entre les repas), prendre une cuillerée de

Iodure de potassium..... 1 à 4 gram.
Julep simple..... 120 cent. cubes.

et, toutes les deux heures (entre les repas), une pilule contenant :

Bromhydrate de quinine..... 0,10 centigr.
Tanin. ..... 0,20 —

5. Trois à six fois par jour (la température étant au moins de 38° sous l'aisselle), grand bain tiède (30° à 32° ou 33° suivant les effets) de 10 minutes.

6. Essayer les badigeonnages de gaïacol (5 de XI) en surveillant de très près.

7. Si la maladie dure et paraît pouvoir passer à l'état chronique et même subaigu, commencer immédiatement les lavements de créosote ou de phosphotal (2 de I).

Typhlite

(Voir les mots : *Appendicite* et *Entérite* ou *entérocolite mucomembraneuse*)

Définition. — Maladie caractérisée par l'altération, infectieuse le plus souvent, du cæcum.

Eléments étiologiques. — Corps étranger dans le cæcum ; constipation habituelle ; accumulation fécale. — Atonie intestinale et infections d'origine intestinale (colibacillaires ou autres). — Tuberculose.

Signes cliniques. — Douleur dans la fosse iliaque droite, empâtement, boudin cæcal vertical. — Constipation ou selles insuffisantes.

I. — Poussée aiguë de typhlite actuelle

1. Mettre le malade dans un grand bain tiède, dans lequel il restera demi-heure, trois quarts d'heure. une heure ou plus, si c'est nécessaire.

2. Administrer, toutes les heures, une cuillerée de

Huile de ricin..... ... } ãã 30 cent. cubes
Huile d'amandes douces ..... }
Sirop de limons..... 60 —

(quelquefois il est nécessaire d'ajouter une goutte d'huile de croton tiglium).

Arrêter l'administration du médicament quand on a obtenu une bonne selle.

3. Appliquer sur la fosse iliaque de l'onguent napolitain belladoné (à 1 p. 30) et, par dessus, un large cataplasme, bien mince, de farine de lin.

II. — Abonnés de la typhlite dans la période intercalaire aux poussées aiguës

1. Alimentation mixte laissant peu de résidus.

2. A chaque repas, prendre un cachet contenant :

Benzonaphtol .... 0,50 centigr.

Pour un cachet. — N° 20.

Tous les soirs, au coucher, une pilule contenant :

Poudre de belladone..... }
Extrait de belladone..... } ãã 0,01 centigr.
Podophyllin..... }

Pour une pilule. — N° 20.

et tous les matins, à jeun, un verre à Bordeaux d'eau de Cruzy.

(Assurer une selle quotidienne).

3. Appliquer sur la fosse iliaque droite (si elle reste douloureuse et empâtée) de la pommade belladonée tous les jours et des pointes de feu tous les huit jours.

4. Aller, en été, faire une cure à Châtel-Guyon.